

Pour plus d'informations ou pour des interviews, veuillez contacter :

Ewa Magiera, Relations médias UICN, mobile +41 79 856 76 26, ewa.magiera@iucn.org

[Télécharger des photos](#)

Sous embargo jusqu'au 15 février 2013 à 00H01 GMT

Près d'un reptile sur cinq lutte pour la survie

Gland, Suisse, 15 février 2013 – On estime que 19% des reptiles de la planète sont menacés d'extinction, d'après un document publié aujourd'hui par la Société zoologique de Londres (ZSL) en collaboration avec des experts de la Commission de la sauvegarde des espèces (CSE) de l'UICN.

L'étude, publiée dans la revue *Biological Conservation*, est la première en son genre à présenter l'état de conservation des reptiles dans le monde. Plus de 200 experts de renommée mondiale ont évalué le risque d'extinction de 1500 reptiles de toutes les régions du monde sélectionnés aléatoirement.

Sur 19% de reptiles menacés d'extinction, 12% sont classés dans la catégorie En danger critique d'extinction, 41% En danger et 47% Vulnérable.

« Il s'agit d'une avancée très importante pour évaluer le statut de conservation des reptiles dans le monde entier », dit Philip Bowles, Coordinateur de l'Autorité de la Liste rouge pour les sauriens et les ophidiens de la Commission de la sauvegarde des espèces de l'UICN. « Les résultats de l'étude sonnent l'alarme sur l'état de ces espèces et les menaces croissantes auxquelles elles sont confrontées. Il est essentiel de répondre en priorité à ces menaces, notamment la destruction des habitats et la surexploitation, pour réussir à inverser le déclin de ces espèces. »

Trois espèces classées En danger critique d'extinction pourraient être déjà éteintes. L'une d'entre elles, le lézard coureur *Ameiva vittata*, n'a été observée que dans une région de la Bolivie. La menace est particulièrement forte dans les régions tropicales, surtout en raison de la conversion d'habitats naturels à des usages agricoles et de l'exploitation forestière. L'habitat du lézard est pratiquement détruit et deux missions récentes de recherche de l'espèce n'ont pas eu de succès.

« On associe souvent les reptiles à des habitats extrêmes et à des conditions environnementales très dures, et on suppose qu'ils s'en sortiront malgré les changements de la planète », dit Monika Böhm, auteur principale de l'étude. « Or, de nombreuses espèces sont très spécialisées quant à l'usage de leurs habitats et aux conditions climatiques dont elles ont besoin pour leur vie quotidienne. Elles sont donc particulièrement sensibles aux modifications de l'environnement ».

Le risque d'extinction n'est pas également réparti dans ce groupe très divers : les tortues d'eau douce sont particulièrement en danger, à l'instar de l'ensemble de la biodiversité d'eau douce partout dans le monde. Dans l'ensemble, l'étude estime que 30% des reptiles d'eau douce sont proches de l'extinction ; ce pourcentage atteint 50% pour les tortues, car elles sont aussi touchées par le commerce national et international.

Bien que les menaces soient moins graves pour les reptiles terrestres, leurs aires de répartition souvent restreintes, leur mobilité restreinte et les conditions biologiques et environnementales spécifiques dont ils ont besoin, les rendent particulièrement vulnérables à la pression anthropique. En Haïti, six des neuf espèces étudiées du lézard *Anolis* sont confrontées à un risque élevé d'extinction, en raison de la déforestation intensive du pays.

Regroupés sous le nom de « reptiles », les serpents, les lézards, les amphibéniens (parfois appelés lézards-vers), les crocodyliens, les tortues terrestres et marines et les tuataras ou sphénodons (reptiles semblables aux lézards, endémiques de la Nouvelle-Zélande) ont une histoire longue et complexe, depuis leur première apparition sur la planète il y a près de 300 millions d'années. Ils remplissent un certain nombre de fonctions importantes dans les écosystèmes mondiaux, que ce soit comme prédateurs ou comme proies.

« Il faut remédier aux lacunes dans les connaissances et aux insuffisances des mesures de conservation, pour que celles-ci soient efficaces et que les reptiles survivent et prospèrent partout dans le monde », dit **Ben Collen, directeur de l'Unité indicateurs et évaluations de la Société zoologique de Londres**. « Les résultats de cette étude facilitent et accélèrent la prise de décisions importantes pour la conservation et situent clairement les reptiles sur la carte de la conservation ».

Les informations tirées de cette étude feront partie de l'évaluation mondiale des reptiles entreprise par l'UICN et actuellement en cours.

Des exemplaires de l'étude complète sont disponibles sur demande.

Pour des images haute résolution: <https://zslondon.sharefile.com/d/s1cd538d64f54ee6a>

Pour plus d'informations ou pour des interviews, veuillez contacter:

Ewa Magiera, Relations médias UICN, mobile +41 79 856 76 26, ewa.magiera@iucn.org

Notes de la rédaction

Reptiles

Tortues aquatiques et terrestres

Les tortues marines sont des reptiles caractérisés par une coquille osseuse, la carapace qui comprend leurs côtes et leur sert de bouclier. La plupart des tortues marines passent beaucoup de temps sous l'eau, mais elles respirent de l'air et doivent remonter régulièrement à la surface pour s'emplir les poumons. Le chélonien vivant le plus grand est la Tortue luth (*Dermochelys coriacea*), dont la carapace peut dans des cas exceptionnels atteindre deux mètres de longueur, avec un poids pouvant dépasser 900 kg. Les tortues d'eau douce sont généralement plus petites, mais l'espèce la plus grande, la Tortue asiatique à tête étroite et carapace molle (*Chitra chitra*) peut atteindre une longueur de 1,4 mètre et peser plus de 250 kg.

Les tortues terrestres sont protégées par leur carapace très arrondie, en forme de dôme. La dossière (partie dorsale de la carapace) et le plastron (la partie ventrale) sont réunis par un pont. La taille des adultes varie de 11 cm à un peu plus de 1 mètre. Ce sont en général des animaux solitaires.

Crocodyliens

Les crocodiles sont génétiquement plus proches des oiseaux que des autres reptiles. Il y a près de 25 espèces dans le monde, dans les Amériques, en Asie, en Afrique et en Australie. Le crocodile marin est le reptile le plus grand de la planète.

Sphénodons (tuataras)

Les sphénodons ou tuataras sont des reptiles endémiques de la Nouvelle-Zélande qui, bien que ressemblant à la plupart des lézards, font partie d'une lignée différente et appartiennent à l'ordre des rhynchocéphales. Ce sont les seuls survivants de cet ordre, qui était florissant il y a 200 millions d'années. On croyait qu'il restait deux espèces vivantes de sphénodons, mais des données récentes montrent qu'il n'existe qu'une seule espèce, *Sphenodon punctatus*. La récente découverte d'un nouveau-né dans l'une des îles principales de la Nouvelle Zélande indique que la tentative de réintroduction d'une population reproductrice sur le continent a eu un certain succès. La population totale de sphénodons, toutes espèces et sous-espèces confondues, est estimée à plus de 60 000 et moins de 100 000 individus.

Amphisbéliens

Les amphisbéliens, appelées aussi lézards-vers, sont un sous-ordre des squamates, pour la plupart sans pattes, proches des lézards et des serpents, comprenant plus de 150 espèces. Ils sont très mal connus, vu qu'il s'agit de fouisseurs et qu'ils sont généralement rares. La plupart des espèces se trouvent en Afrique et en Amérique du Sud, avec seulement un très petit nombre dans d'autres continents.

Lézards et serpents

Les lézards sont un groupe répandu de reptiles squamates, comprenant plus de 5600 espèces. Ils sont présents sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique, ainsi que sur la plupart des archipels océaniques. Ils ont des pattes et des oreilles à tympan apparent, à la différence des serpents.

Il y a plus de 3000 espèces de serpents sous toutes les latitudes, depuis le Cercle Arctique en Scandinavie au nord jusqu'à l'Australie au sud. Ils sont présents sur tous les continents à l'exception de l'Antarctique, ainsi qu'en mer et jusqu'à 4900 m d'altitude dans les montagnes de l'Himalaya, en Asie.

À propos de l'UICN

L'UICN, Union internationale pour la conservation de la nature, aide à trouver des solutions pratiques aux problèmes de l'environnement et du développement les plus pressants de l'heure. L'UICN soutient la recherche scientifique, gère des projets de terrain dans le monde entier et réunit les gouvernements, les ONG, l'ONU et les entreprises en vue de générer des politiques, des lois et de bonnes pratiques. L'UICN est la plus ancienne et la plus grande organisation mondiale de l'environnement. Elle compte plus d'un millier de membres, gouvernementaux et ONG, et près de 11 000 experts bénévoles dans quelque 160 pays. Pour mener à bien ses activités, l'UICN dispose d'un personnel composé de plus de 1000 employés répartis dans 60 bureaux et bénéficie du soutien de centaines de partenaires dans les secteurs public, privé et ONG, dans le monde entier.

www.iucn.org; [l'UICN sur Facebook](#); [l'UICN sur Twitter](#)

À propos de la Commission de la sauvegarde des espèces

[La Commission de la sauvegarde des espèces](#) (CSE) est la plus grande des six commissions bénévoles de l'UICN et compte plus de 8000 experts de toutes les régions du monde. La CSE conseille l'UICN et ses membres au sujet d'un vaste éventail de questions techniques et scientifiques liées à la conservation des espèces ; elle a pour mission d'assurer l'avenir de la biodiversité. La CSE joue un rôle important dans les activités des traités internationaux portant sur la conservation de la diversité biologique.

La Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™

La Liste rouge des espèces menacées™ (ou la Liste rouge de l'UICN) est la source d'informations la plus complète sur le statut de conservation global des espèces végétales et animales. Elle s'appuie sur un système objectif d'évaluation du risque d'extinction de chaque espèce si aucune action de conservation n'est mise en oeuvre.

Les espèces sont classées en huit catégories de menace en fonction de critères basés sur la tendance, la taille et la structure de leurs populations et leur aire de répartition géographique. Les espèces qui sont classées En danger critique d'extinction, En danger ou Vulnérables sont collectivement décrites comme étant «menacées».

La Liste rouge de l'UICN n'est pas seulement une liste de noms et de catégories de menaces. C'est une source très riche d'informations sur les menaces qui pèsent sur les espèces, sur leurs besoins écologiques, les endroits où elles vivent, et sur les actions de conservation auxquelles il est possible de recourir pour empêcher leur extinction ou atténuer leur déclin.

La Liste rouge de l'UICN est une activité conjointe de l'UICN et de sa Commission de la sauvegarde des espèces, en partenariat avec BirdLife International, Botanic Gardens Conservation International, Conservation International, les Jardins Botaniques Royaux de Kew, Microsoft, NatureServe, l'Université La Sapienza de Rome, l'Université du Texas A&M, Wildscreen et la Société Zoologique de Londres (ZSL).

www.iucnredlist.org www.facebook.com/iucn.red.list [@amazingpecies](https://twitter.com/amazingpecies)

À propos de la Société zoologique de Londres (ZSL)

Fondée en 1826, la Société zoologique de Londres (ZSL) est une institution à but non lucratif agissant sur le plan international dans le domaine scientifique, de la conservation et de l'éducation; sa mission principale est la conservation des animaux et de leurs habitats. La ZSL gère le Zoo de Londres et le parc animalier de Whipsnade, mène à bien des recherches scientifiques à l'Institut de Zoologie et participe activement à des activités de conservation de terrain dans plus de 50 pays du monde entier.

www.zsl.org